



Pour un aîné, une nuit à l'urgence est peut-être de trop!

Pertinence clinique



Roussel M et coll. Overnight Stay in the Emergency Department and Mortality in Older Patients. JAMA Intern Med. 2023;183(12):1378–1385. PMID : [37930696](#)

PICO

Population : Patients âgés de 75 ans et plus admis à l'hôpital après une visite aux urgences.

Intervention : Passer la nuit aux urgences sur un brancard en attendant une admission dans un service hospitalier.

Comparaison : Admission dans un service hospitalier avant minuit.

Issue (Outcome) : Mortalité hospitalière et événements indésirables (ex. : chutes, infections nosocomiales, etc.).

Résumé :

Cette étude de cohorte prospective menée dans 97 services d'urgence en France a été réalisée entre le 12 et le 14 décembre 2022. L'âge moyen était de 86 ans, 55% étaient des femmes et plus de 90% avaient 2 comorbidités ou plus. Les résultats montrent que les patients du groupe ayant passé la nuit à l'urgence présentent un taux de mortalité hospitalière plus élevé (15,7 % contre 11,1 %), un risque accru d'événements indésirables (30,4 % contre 23,5 %) et une durée d'hospitalisation prolongée (9 jours contre 8 jours). Ces risques sont particulièrement élevés chez les patients ayant une autonomie limitée. L'étude souligne l'importance de prioriser l'admission des patients âgés dans les services hospitaliers pour réduire les risques de mortalité et de morbidité.

FORCES



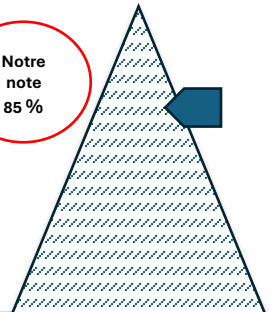
LIMITES



- | | |
|------------------------------------|---|
| - Étude multicentrique prospective | - Certaines variables de confusion manquantes |
| - Méthodologie rigoureuse | - Absence de mesure d'encombrement des urgences |
| - Population vulnérable | - Surreprésentation des atteintes respiratoires et infectieuses durant pandémie |

Niveau de preuve

Notre note
85 %



Pourquoi cette étude est-elle importante ?

Cette étude est importante car elle met en lumière les risques accrus de mortalité et de morbidité chez les patients âgés (≥ 75 ans) qui passent une nuit aux urgences soulignant les conséquences négatives d'un séjour prolongé dans un environnement stressant, souvent sur des civières, avec un suivi médical limité et des perturbations du sommeil.

Comment les principaux résultats se comparent-ils aux données probantes actuelles ?

Alors que les études antérieures ont souvent examiné l'encombrement des urgences ou la durée totale de séjour, cette recherche se concentre sur l'impact spécifique d'un séjour nocturne aux urgences sur la mortalité et la morbidité.

Quel impact cette étude devrait-elle avoir sur les soins aux patients atteints d'urgence ?

Priorisation des admissions : Les résultats de l'étude soulignent la nécessité de donner la priorité aux patients âgés, en particulier ceux ayant une autonomie réduite, pour leur admission rapide. Aussi, l'amélioration des conditions de séjour aux urgences pourraient être envisagée si l'admission est impossible.